

tails qui ont accompagné la mort du célèbre duc de Bourgogne.

On n'avait que des applaudissements à donner à ces travaux si bien compris ; mais nous n'étions pas au bout de nos étonnements.

La division supérieure nous ménageait bien d'autres surprises.

Le plus ancien des élèves, le jeune Maurice K., ayant ans d'études, nous a montré que l'intelligence des sept sourds-muets n'était en rien inférieure à celle des élèves possédant toutes leurs facultés.

A la demande faite par un membre de l'assistance : La diagonale d'un carré étant de quinze mètres, quelle est la surface ? L'élève a promptement répondu : 112 mètres, 5.

D'autres problèmes ont été immédiatement résolus comme on eût pu le faire dans tout autre établissement.

Puis sont venues des notions rapides sur les premières guerres d'Italie, de 1494 à 1515, la conquête du Milanais par Louis XII, la Ligue de Cambray et la bataille de Marignan ; puis, quelques études sur les propriétés générales des corps. Ici, M. Maurice a très-bien su éviter les pièges perfides qu'on lui tendait à propos de la perméabilité des corps.

Vu l'heure passée trop rapidement, on a dû supprimer les exercices de langue allemande qui étaient sur le programme et se borner à quelques traductions des *Métamorphoses* d'Ovide ; alors une conversation générale s'est engagée et chacun s'est ingénié à trouver les défauts de la cuirasse du jeune élève, en l'interrogeant sur l'économie domestique, l'histoire et jusque sur la politique, mais M. Maurice est un vaillant qui sait se défendre et son examen ne lui a valu que des bravos.